

Chères Concitoyennes,
Chers Citoyens,

Récemment le gouvernement conservateur dirigé par le Premier ministre Stephen Harper a nommé une commission avec la tâche d'évaluer et d'analyser l'implication des troupes canadiennes avec d'autres forces de l'OTAN en Afghanistan et de faire des recommandations sur le maintien des troupes canadiennes en sol afghan au delà du 2009.

Malgré que les sondages d'opinion publique démontrent le rejet majoritaire de la population à la participation de l'armée canadienne en Afghanistan, la société civile a été tenue à l'écart tout en sachant qu'une décision de cette envergure doit être ou devrait être l'expression d'un consensus du gouvernement et de tous les acteurs de la société.

Comme on a dû s'attendre, la Commission a proposé la continuation de la participation avec une très timide condition de que les forces de l'OTAN augmentent le nombre d'effectifs.

Combien de morts de plus le gouvernement Harper est prêt à sacrifier comme quota pour le pétrole que les transnationales sont entrain de voler au peuple afghan au nom de la «Démocratie et de la Liberté»?

Est-ce que le Canada continuera à se laisser traîner comme wagon de train par la politique d'agression et de pillage de Washington?

L'invasion et occupation de l'Irak et de l'Afghanistan comme acte d'arrogance impériale

L'invasion et occupation de l'Irak et de l'Afghanistan, ne sont qu'un acte d'arrogance impériale sur laquelle se base le «Rêve américaine» et qui viole les normes internationales. Cet acte par lequel les États-unis veulent dicter au monde les politiques à suivre afin de contrôler leurs ressources naturelles et de cette façon s'ériger comme le centre du pouvoir du système capitaliste au sein duquel il n'y a que de place pour la Obéissance.

Ne pas se soumettre aux pressions et chantages est la position plus digne d'un gouvernement que se dit Indépendante et respectueux du Droit internationale.

Les États-unis en s'érigeant comme gendarme ne viole seulement le Droit internationale mais aussi les Droits de son propre peuple.

Pour l'administration Bush n'existent pas de positions intermédiaires : AVEC LUI ou bien CONTRE LUI.

Son autoritarisme politique a soumis à grands et petits en se moquant de la Communauté internationale et de l'opinion publique.

Les États-unis se sont acharnés à la destruction des institutions et des normes internationales. Il voit dans l'ONU une autre Maison blanche où il peut entrer et sortir à dicter sa politique en nette violation de la Charte qui régit ou devrait régir le fonctionnement de cette institution.

Cependant no toute «rêve impérial» peut se réaliser. Irak s'est converti en une trappe et devant la résistance du peuple iraki, l'administration Bush clame pour plus d'argent et plus de soldats. Mais comme quelqu'un dirait «Les États-unis sont comme un renard qui est tombé dans une trappe et qui clame à l'aide pour l'aider à s'en sortir»

Devons-nous libérer le renard qui veut nous dévorer?

El Salvador une guerre cruelle financée par les Etats-Unis

La plupart de citoyennes et citoyens originaires du El Salvador nous sommes retrouvés à Montréal dans notre fuite de la cruelle guerre de 12 ans qui a secoué El Salvador. Cette guerre a été appuyée, conseillée, financée et dirigée par les mêmes cercles guerrieristes, militaristes, armementistes des Etats-Unis.

En effet, les États-unis ont mené au El Salvador une guerre pouvant leur permettre de s'assurer le control géopolitique de l'Amérique centrale en deux directions :

D'un part, ils ont mis de l'avant leur plan d'intervention dans la région qu'il considère sa «cour arrière», c'est-à-dire, qu'il a mit de l'avant une politique interventionniste et une version rénovée de la conception du Conflit de Basse intensité en intervenant ouvertement dans les processus électoraux de la région et particulièrement du El Salvador.

D'autre part, ils ont mit en exécution le Plan Puebla Panama qui devrait leur permettre le contrôle politique, social et économique de toute la région facilitant aussi l'implémentation des mesures néolibérales incarnées par le saccage des ressources naturelles existantes dans la région.

Le peuple salvadorien dans les années 70-80 a fait face au serrement des droits démocratiques et à une situation économique et sociale difficile. Le peuple sortait et s'organisé pour demander de meilleurs conditions de vie, la réponse était toujours plus de répression en le forçant ainsi à s'en aller dans une lutte d'expression militaire.

Les effets nocifs ou dommages collatéraux de la guerre

Dans cette guerre fratricide qui a duré 12 ans, les États-unis investissaient plus de 1,2 millions de dollars américains par jour. Plus de 90 000 morts et disparus ont été les résultats de cette confrontation armée entre peuple et gouvernement. Malgré leurs investissements considérables les États-unis et le gouvernement salvadorien n'ont pas tout à fait sortis gagnants de cette guerre, car la fin du conflit s'est réglée par une signature d'Accords de Paix. Même si à l'heure actuelle ces Accords sont presque en plein échec, néanmoins, ils ne se sont pas en sortis gagnants au niveau militaire puisque

l'armée salvadorienne a souffert des grandes défaites face à la guérilla populaire conduite par le FMLN de l'époque. Si nous pouvons nous contenter de ce fait, en revanche, nous ne pouvons que regretter qu'un tel conflit armé ait laissé une grande partie de la population salvadorienne marquée physique, sociale et psychologiquement.

- Nous pouvons en effet, constater avec tristesse que plusieurs milliers d'ex-combattants sont aujourd'hui des handicapés physiques, visuels, auditifs et psychologiquement atteints du syndrome post-traumatique sans recevoir aucune aide du gouvernement.
- Nous retrouvons des milliers de personnes de la population civile ayant survécu à la guerre qui présentent des troubles mentaux sans avoir pour autant participé directement dans le conflit armé.
- Nous retrouvons un bon nombre de personnes qui ont développé des cancers ou des désordres de santé directement reliés aux substances respirées dans les zones de combat.
- Nous retrouvons beaucoup de familles qui ont été démolies par les opérations de nettoyage de «terre rasée» que l'armée menait dans les régions proches aux zones sous contrôle du FMLN. Des enfants qui n'ont jamais rencontré leurs parents et vice-versa, des enfants orphelins, des familles déchirées par la guerre. Des parents qui ont fui du El Salvador en laissant leurs enfants sous la garde des amis, etc.
- En fin une société qu'après 16 ans de paix relative ne soigne encore ses blessures et que à chaque jours les revit car les conditions sociopolitiques et économiques actuelles du pays sont difficiles et de plus en plus les assassinats politiques sauvages commencent à se reproduire.

À Montréal, nous retrouvons plusieurs personnes victimes directes de ce guerre qu'y pleurent encore le frère, la sœur, la mère, le père, le fils, la fille assassiné (e). Ou qui se plaignent encore des malaises d'une balle non extraite ou qui souffrent du syndrome de guerre post-traumatique.

Les États-unis ne reculent pas facilement devant leurs intérêts

Après les 12 ans de guerre marqués par la violation aux des droits de la personne, nous nous sommes contentés de mettre fin à un conflit armé et de voir arrivée le silence des fusils et des bombes que percutaient la plupart du pays.

Rapidement, les États-unis ont repris le contrôle géopolitique de la région et à grands pas ont contrôlé le processus de démocratisation du El Salvador. Ainsi, un gouvernement dirigé par un parti fidèle à ces intérêts gouverne au El Salvador depuis plus de 16 ans et jou le rôle de gendarme dans la région de l'Amérique Centrale. Ils ont imposé la

dollarisation de l'économie salvadorienne et ont mis de l'avant l'exécution du Plan Puebla Panama.

Comme la situation socio-économique du pays devienne de plus en plus difficile et que le peuple commence à se révolter contre les mesures économiques et sociales imposés par les États-unis, ces derniers ont commencé à intervenir directement dans les processus électoraux afin de s'assurer que les gouvernements élus soient fidèles à ses intérêts.

Ainsi, ils utilisent le mensonge et recourent à des grandes campagnes de peur et d'intimidation sur la population afin de s'assurer des résultats à leur faveur. À titre d'exemple, mentionnons que pour les élections présidentielles de 2004, ils ont envoyé par plusieurs représentants de son gouvernement afin qu'il fassent des déclarations publiques dans le sens de faire croire à la population que si le FMLN gagnait les élections, qu'il n'aura plus de possibilité pour les Salvadoriens établis aux Etats-Unis de pouvoir envoyer de l'aide économique à la famille (Remesas familiales), et qu'il y aurait aussi une déportation massive de compatriotes vers le Salvador. Nous avons vu défiler par San Salvador : Jeb Bush, la fille de Fidel et d'autres émissaires qui venaient nous semer la peur. Étant les Remesas familiales un soutien sur lequel repose l'économie du El Salvador, la population s'est laissé manipuler et intimider et les résultats l'ont démontré. En plus la campagne électorale était remplie de salissage et de fraude.

Il faut souligner que 4 milliards de dollars américains rentrent au pays à chaque année en concept de Remesas familiales. Tout un PIB!

Les structures de pouvoir au El Salvador deviennent de plus en plus liées au narcotrafic et au crime organisé. Cependant, cela ne semble déranger les Etats-Unis pourvu que le gouvernement continue à défendre ces intérêts à l'intérieur du pays et dans la région. En reconnaissance le gouvernement salvadorien a envoyé des troupes salvadoriennes en Irak en plus de permettre l'engagement de mercenaires embouchés par des compagnies privées.

En tant que Salvadoriens d'origine, et en reconnaissant que la doctrine de formation et d'entraînement des forces armées salvadoriennes n'est nullement basée sur le respect de droits de la personne, nous nous inquiétons du rôle joué par les mercenaires et les membres des forces armées présents en Irak. Nous imaginons les violations et crimes que ces mercenaires et soldats sont entrain de commettre contre la population civile, contre les femmes, les enfants et les personnes âgées.

Par notre expérience, en sachant que :

- Une guerre laisse des **dommages collatéraux** des effets inestimables au niveau social, physique, psychique, économique, environnementale, morale,etc.;
- Les intérêts qui encouragent l'intervention en Afghanistan et en Irak ne sont pas les valeurs de Démocratie, Paix et Liberté qui caractérisent le peuple Québécois et Canadien;

- Les véritables intérêts qui se cachent derrière cette intervention et occupation militaire sont les intérêts des grandes transnationales.

Par conséquent, nous demandons au gouvernement du Canada de se retirer de l'Afghanistan et de retirer tout appui à l'intervention des États-unis en Irak.

Pour un monde sans guerres et en paix!

Pour le droit des futures générations à vivre en harmonie!

Pour le droit des futures générations à une écologie habitable!

Montréal, le 9 février 2008
Comité SOS El Salvador